

# L'HYMNE OLYMPIQUE



## PAROLES

Αρχαίο Πνεύμα αθάνατο, αγνέ πατέρατου ωραίου,  
του μεγάλου και του αληθινού, Κατέβα,  
φανερύσου κι άστραψε εδώ πέραστη δόξα της δικής σου γης και τ' ουρανού.  
Στο δρόμο και στο πάλεμα και στο λιθάριΣτων ευγενών αγώνων λάμψε την ορμήΚαι με το αμάραντο στεφάνωσε  
κλωνάρικαι σιδερένιο πλάσε και άξιο το κορμί.  
(δισ)Κάμποι, βουνά και θάλασσες φέγγουνε μαζί σουσαν ένας λευκοπόρφυρος μέγας ναός.  
Και τρέχει στο ναό εδώ προσκυνητής σου (δισ)Αρχαίο Πνεύμα αθάνατο, κάθε λαός. (δισ)

## Traduction libre du grec par M. Merlier :

Esprit antique et éternel, créateur auguste  
De la beauté, de la grandeur et de la vérité  
Descends ici, parais, brille comme l'éclair,  
Dans la gloire de la terre et de ton ciel.

Dans la course et la lutte et le poids  
Des nobles jeux éclaire l'élan,  
Prépare la couronne  
Fait de la branche immortelle,  
Et donne au corps la force  
De l'acier et la dignité.

Les campagnes, les monts,  
Les mers brillent autour de toi,  
Comme un grand temple fait  
De pourpre et de blancheur,  
Et dans le temple ici accourent tous les peuples  
Pour se prosterner devant toi,  
Esprit antique et éternel.

## AUTEURS

L'hymne olympique a été créé par Spiros Samaras (musique) et Kostis Palamas (paroles) qui figuraient parmi les plus grands artistes grecs de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Spyridon-Filiskos – dit Spiros – Samaras (Corfou, 29 novembre 1863 – Athènes, 7 avril 1917) : son histoire est celle d'un prodige au succès précoce et à l'œuvre désormais oubliée. A vingt ans, Spiros Samaras était déjà l'auteur d'un opéra intitulé Medgen. Il connut son premier grand succès avec son opéra en trois actes, Flora Mirabilis, qu'il dirigea lui-même à Milan. Il n'avait alors que 23 ans. Cet élève d'Enrico Stancabiano à Athènes et de Léo Délibes au conservatoire de Paris, connut alors une gloire internationale inédite pour un compositeur grec. Comparé en son temps à Puccini ou Mascagni, Samaras est aujourd'hui un illustre inconnu.

De fait, en 1943, sa maison d'édition, Sonzogno, sise à Milan fut détruite lors d'un bombardement. La presque totalité de ses partitions fut perdue à jamais, si l'on excepte une partition de l'opéra La Biondinetta retrouvée en Bavière il y a quelques années et réinterprétée en Bulgarie pour un enregistrement CD.

L'éternité de son œuvre est cependant assurée par cet hymne olympique réalisé sur commande à l'occasion des premiers Jeux olympiques de l'ère moderne. Le destin et la renommée de Spiros Samaras sont donc désormais liés à l'avenir de l'Olympisme.

Kostis Palamas (Patras 1859- Athènes février 1943) est parmi les plus connus et estimés des poètes grecs modernes : « *Pour les écrivains aimant Hugo, adressez-vous de ma part au poète grec Kostis Palamas [...]. Il est un des mieux qualifiés pour en parler : car il est un Hugo hellénique* », ainsi parlait de lui Romain Rolland dans une lettre à Jean Guéhenno. De fait, Kostis Palamas est l'auteur qui réussit le plus à imposer la langue démotique, parlée, dans la littérature.

Après avoir reçu son instruction à Missolonghi, il travailla comme journaliste et critique littéraire. Son premier recueil de poèmes parut en 1886. En 1897, après la parution de son second recueil, il fut nommé secrétaire général de l'Université d'Athènes, poste qu'il occupa jusqu'à sa retraite en 1926. Mort durant l'occupation allemande, Kostis Palamas laissa une œuvre poétique monumentale comportant plus de vingt recueils où s'associent romantisme, philosophie et culture apologique de l'hellénisme.

Joué pour la première fois à l'occasion des Jeux de la première olympiade à Athènes, en 1896, il fut par la suite abandonné. Par la suite, différentes compositions musicales agrémentèrent les cérémonies d'ouvertures jusqu'aux Jeux de Rome en 1960, date à laquelle la composition de Samaras/Palamas devint l'hymne olympique officiel.